



Jean Baptiste DE LA SALLE

1651 – 1719

Son procès de béatification commence en 1835.

Le 8 mai 1840, il est déclaré vénérable.

Il est proclamé bienheureux le 19 février 1888 et canonisé le 24 mai 1900 par Léon XIII. Sa fête est fixée au 7 avril.

En 1937 ses reliques sont accueillies à Rome. Le 15 mai 1950, le pape Pie XII fit de lui le « patron de tous les éducateurs ».

Le 15 mai est également célébrée la solennité de saint Jean-Baptiste de La Salle.

LA SPIRITUALITÉ TRÈS MODERNE DE JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE

I - SA VIE

Né en 1651, aîné d'une famille de 11 enfants, sous le règne de Louis XIV. **Tonsuré à 12 ans, chanoine à 16 ans, maître es arts à 17 ans**, il va continuer sa formation à Paris en 1670. Sa mère meurt en 1671, son père en 1672, il doit rentrer à Reims pour être le tuteur de ses frères et sœurs. **En 1678**, il est ordonné prêtre à Reims. Rencontre en **1679** par hasard avec Adrien Nyel¹ venu de Rouen fonder des écoles gratuites pour garçons. Il l'héberge : **germe en lui l'idée de fonder une Communauté de Frères des Écoles Chrétiennes, ce qu'il fera en 1680**. De 1683 à 1685, il renonce à son canonicat² pour devenir un prêtre pauvre, et distribue pour ce faire sa fortune personnelle en ne gardant que le minimum vital. En **1688**, la petite communauté naissante essaima à Paris mais c'est fragile. **En 1691** Jean-Baptiste de la Salle s'associe avec Nicolas Vuyart et Gabriel Drolin pour travailler à l'établissement ferme de la Communauté. **En 1692**, ouverture d'un noviciat à Vaugirard. Arrivent de nouvelles recrues, la formation devient plus solide... si bien qu'en **1694**, **douze Frères prononcent un engagement perpétuel d'association, d'obéissance et de stabilité dans l'institut**. En cette occasion, ils décident qu'aucun Frère ne sera prêtre parce que, disent-ils, « **les exercices de la Communauté et l'emploi des écoles demandent un homme tout entier !** » La congrégation fondée gardera donc son caractère propre d'institut laïc. Mais les Frères buttent sur l'opposition, la concurrence et les tracasseries des maîtres écrivains³. Leur expansion se fait dans la douleur ... mais touche Paris, Rouen, Chartres, Marseille, Avignon. En **1708**, il lance le projet d'une école normale à Saint Denis pour former des maîtres pour les campagnes. Ce sera très difficile et très douloureux pour lui et il plongera dans une crise de confiance et dans le doute **de 1712 à 1714** Il se retire méditer à Parménie (Isère) ! Finalement, rappelé par les Frères de Versailles, Paris, Saint-Denis, il retourne à

¹ **Adrian Nyel** (1621-1687) est un éducateur français, inspirateur de saint Jean-Baptiste de La Salle. Originaire du diocèse de Laon et avocat de profession, il est nommé en 1656 par Pierre Lambert de La Motte, comme responsable du Bureau des pauvres valides (Hospice) de Rouen. C'est le premier exemple de décléricalisation de l'enseignement charitable en France. Adrien Nyel y lance l'éducation des pauvres aidé de professeurs faiblement payés. C'est l'un des premiers éléments de l'assistance publique.

² **Canonicat** : Dignité, office, bénéfice de chanoine.

³ Au XVII^e siècle les maîtres écrivains enseignaient l'écriture et il y avait concurrence en les maîtres d'école et les maîtres écrivains

Saint Yon (Essonne) où le noviciat a été transféré le 10 Août **1714**. Il y peaufine l'identité de sa création, la paix s'établit autour de lui et de son œuvre.

En **1717** il prépare sa succession en laissant l'administration entre les mains de Frère Barthélémy ... et c'est le **Vendredi Saint 7 Avril 1719** qu'après une longue agonie, il entre dans la paix du Seigneur. C'était un grand spirituel, un homme de prière, fidèle au chapelet, au bréviaire, à l'oraison ... qui a su allier action et contemplation. Il a écrit « *Les devoirs d'un Chrétien envers Dieu* », « *Instructions et prières pour la confession et la communion* », « *L'explication de la méthode d'oraison* », « *La règle commune* » et « *Une Règle du Frère Directeur* » des « *Méditations* »... et beaucoup de lettres ! C'était aussi un guide spirituel talentueux partisan d'une adaptation à chacun : « *Dieu ne gagne pas toutes les âmes par les mêmes moyens !* »

II -LA PRIÈRE DU CŒUR

- La prière est pour lui une affaire de cœur, un élan du cœur plus qu'un devoir, une contrainte ...elle est inspirée et stimulée par les « *affections* », « *l'attraction* » envers le Seigneur. La prière du cœur est celle « *où on demande quelque chose à Dieu par les seuls élans de son cœur* ».

- **Elle suppose huit conditions constitutives : la pureté du cœur, l'attention, la dévotion, la ferveur, l'humilité, la résignation, la confiance et la persévérance.** À propos de l'attention, il est réaliste et compréhensif : « *Il est difficile d'avoir son esprit si continuellement appliqué dans la prière, qu'il soit entièrement exempt de distractions, l'esprit de l'homme n'étant pas toujours maître de ses pensées. C'est pourquoi il est nécessaire de beaucoup veiller sur soi pendant qu'on prie...pour ne pas laisser remplir son esprit de toutes sortes de pensées, et pour empêcher que celles qui y entreront quelquefois malgré soi n'y causent aucun effet* » . La **résignation**, c'est la capacité à rester totalement disponible à la volonté de Dieu, qui n'est pas forcément la nôtre, cela suppose aussi beaucoup d'humilité ! Quant à la **persévérance** on en a surtout besoin dans les moments de sécheresse et d'aridité : « *Ne vous étonnez pas de l'éloignement de Dieu et des sécheresses de l'oraison ...faites-vous violence, soyez fidèle à ce que la grâce demande de vous et, quelque indigne que vous soyez d'ailleurs des caresses et des faveurs de l'Époux des âmes, il vous en comblera !* » Que notre prière soit facile ou difficile, il faut **garder confiance** : « *Dieu est plus disposé à nous accorder ce que nous lui demandons, que nous n'avons d'affection à le prier !* » « *Si vous ne pouvez faire oraison, dites à Dieu que vous ne le pouvez pas et demeurez en repos, il ne vous obligera pas à l'impossible ! Ou dites comme les saints Apôtres: « Seigneur, apprenez-moi à prier, et puis demeurez anéanti devant lui comme incapable de tout et ce sera là votre oraison !* »

La pureté du cœur c'est se débarrasser de tout ce qui encombre et alourdit le cœur : les pensées négatives sur la vie, (*vanité des vanités, tout est vanité !*), sur les autres (critiques, jugements...), sur soi (je ne vauds rien, je suis nul...) ; les regrets (j'aurais dû, j'aurais pu, on aurait dû, ils auraient dû...) ; les ruminations (amertumes, vengeances...) ; les peurs, les inquiétudes... les désirs malsains, les mauvaises pensées... les scénarios catastrophes... Notre cœur doit être comme une eau pure, transparente.

La dévotion

Ce n'est pas la piété des faux dévots qui rabâchent des formules... mais c'est cultiver l'élan du Cœur, les élans intérieurs vers le bien, le beau, le bon qu'on pourrait faire ou que font les autres en y pensant... ou profiter des élans spirituels (*a laisser jaillir l'Esprit* » dit Saint Paul) pour prier, décider, ou agir en fonction de ces élans...

La ferveur

C'est l'ardeur du buisson ardent intérieur, l'amour fort, passionné qui nous habite de temps à autre pour Dieu, pour quelqu'un, pour des causes, des activités, des passions et qu'on doit réveiller quand il s'éteint en stimulant le cœur, en essayant de mettre de l'amour, du cœur dans ce qu'on vit.

L'humilité

C'est accepter de voir ses limites, ses fragilités, ses pauvretés, ses lenteurs, ses refus, ses regrets, ses péchés, ses fermetures, son impuissance... comme des tremplins vers Dieu, seul tout puissant capable de nous aider à faire ce qu'on n'arrive pas à faire comme Saint Paul le dit : « *C'est quand je suis faible que je suis fort.* »

Plus on prie, plus notre vie est habitée par la Présence du Seigneur : « *Si vous aimez Dieu, l'oraison sera la nourriture de votre âme, et il entrera en vous, et vous fera manger à sa table, comme dit St Jean dans l'Apocalypse, et vous aurez ensuite l'avantage de l'avoir présent dans vos actions, et de n'avoir d'autre vue que de lui plaire !*

Méditation

Parmi les huit conditions constitutives de la prière, quelle est celle que je dois travailler pour mieux prier ?

III - UNE SPIRITUALITÉ CENTRÉE SUR JÉSUS ET L'AMOUR DE JÉSUS

« *Faites, Ô Dieu d'amour, que je vous aime de tout l'amour que vous désirez vous-même que je vous aime. Que je vive, Seigneur, et que je meure, dans votre amour et pour votre amour ! ...Ô Jésus, mon amour, je désire mourir de votre Amour...* »

Si on aime ainsi Jésus, on ne peut plus que penser à lui tout le temps : « *Il n'y a rien qui fasse mieux connaître qu'une personne en aime une autre, que quand elle ne peut s'empêcher d'y penser...* » Donc « **pense à Jésus, bon et unique maître ; parle souvent de Jésus ; n'aspire qu'à Jésus et ne respire que pour Jésus** » Si on aime Jésus, si on pense à lui tout le temps, on finira par **être transformé et habité par lui** de l'intérieur, et ce changement intérieur nous fera imiter Jésus dans notre comportement extérieur. L'imitation de Jésus n'est pas du copiage de l'extérieur, mais un changement intérieur: « *Il est nécessaire que ce changement qui se doit faire en nous soit dans l'intérieur, et que nous soyons tout à fait transformés par la lumière et la plénitude de la Grâce et par la*

possession de l'Esprit de Dieu ! ». Ce changement intérieur qui rejaillit sur l'extérieur sera « **un rejaillissement du bonheur dont nous jouirons dans le fond de notre âme** parce qu'alors elle ne sera occupée que de Dieu, et de ce que nous devons faire pour l'amour de lui ! »

Méditation

Je dis à Jésus que je l'aime, que je veux l'imiter et me laisser habiter et transformer par Lui.

IV - SOUFFRIR AVEC JÉSUS ET POUR JÉSUS

Jésus nous a aimés jusqu'à souffrir pour nous sur la Croix... L'amour qu'on a pour Jésus ne doit pas être un amour sentimental, mais un amour exigeant qui nous pousse à souffrir pour mieux aimer, à mourir à nous-mêmes pour mieux aimer, à nous dépasser sans cesse, ce qui suppose se faire violence... se faire mal par amour ! « *Ce sera en pensant à ce que Jésus Christ a souffert pour nous que nous ranimerons notre Foi faible et chancelante, et **que nous nous disposerons à souffrir pour Dieu**, et à pratiquer les maximes les plus contraires aux sentiments de la nature* ». Évidemment, Jean-Baptiste de la Salle est marqué par son époque janséniste et rigoriste, mais il ne demande pas de souffrir pour souffrir, mais de souffrir pour aimer et devenir spirituel de plus en plus : « *On ne peut pas être sensuel et Chrétien !* » La vie chrétienne, c'est l'amour, mais l'amour qui porte la Croix et fait passer par la porte étroite « *Ce serait demander un miracle à Dieu que de prétendre qu'il nous fit entrer dans le Ciel sans prendre le chemin qui est nécessaire pour y arriver... c'est la porte étroite ; faites tous vos efforts pour y entrer, et Jésus Christ ne manquera point de vous donner la main pour vous y faire entrer !* »

Exercice spirituel

Faire des efforts et même se faire violence, par amour, pour progresser spirituellement notamment sur les points les plus difficiles, pour nous, de la vie chrétienne.

V - S'OFFRIR AVEC JÉSUS A LA MESSE

« *Puisque vous allez à la sainte Messe pour y faire un sacrifice de vous-même, que ne vous offrez-vous avec l'hostie en cette partie de la Messe que l'on appelle Offertoire.*

Pensez-vous à le faire ? Et faites-vous cette offrande en vérité et du fond du cœur, comme Jésus-Christ se sacrifie lui-même et avec les mêmes dispositions ? »

Exercice spirituel

Soigner l'offertoire de la messe en offrant notre vie notamment les sacrifices qu'on voudrait faire.

VI - COMMUNIER À JÉSUS ET À TOUS CEUX QUI COMMUNIENT À LUI

« Dans la sainte communion, je trouve un Dieu qui me traite comme un ami, qui entre dans mes intérêts, et qui ne cherche que le bien de mon âme. Jésus, en instituant ce sacrement a fait paraître son amour pour nous d'une manière bien particulière ; car il nous y unit tout à lui, mais d'une union la plus étroite, et la plus excellente qu'on se puisse imaginer, se donnant à nous par manière d'aliment qui fait l'union la plus intime qui soit dans la nature. Il ne se change pas en nous, mais il nous change en Lui, autant qu'il le peut, par la réception de ce sacrement, en changeant non pas notre substance, mais nos affections, et nos mœurs pour les rendre conformes aux siennes... Le Corps de Notre Seigneur demeurant entier dans notre estomac répand dans toute notre âme et dans tout notre corps un certain esprit de vie divine... » « Que notre âme se fonde pour ainsi dire, en sa présence, à l'aspect de ce Dieu d'amour, et que vous lui fassiez connaître que vous l'honorez intérieurement, comme il le demande de vous ».... « J'ai un grand désir ô mon Sauveur, de vous recevoir ; c'est ce qui occupe mon cœur jour et nuit, c'est à quoi je pense très souvent, c'est après quoi je soupire comme après un très grand avantage, car la sainte communion est ce qui me console dans mes peines, ce qui me fortifie dans mes faiblesses et ce qui me soutient dans mes tentations »... « Mon bien-aimé est tout à moi et je suis tout à lui. À voir sa tendresse pour moi, il semble que je sois seul pour le posséder; il sera le seul que je veux posséder et à qui je veux me donner tout entier dans le temps et dans l'éternité... » « Je m'unis, ô mon Dieu, à vos serviteurs et à vos servantes, qui communient aujourd'hui, et qui mènent une vie assez pure pour communier très souvent, et même tous les jours. Nous sommes membres d'un même Corps c'est vous qui nous animez tous et nous faites vivre de votre vie ; rendez-moi je vous prie, participant à leurs grâces, à leurs vertus et à leurs fréquentes communions ; et faites que, comme ils vous honorent continuellement par leur vie sainte, je vous honore aussi toujours en les imitant, parce qu'ils vous possèdent et qu'ils sont possédés de votre Esprit »

Petit débat sur l'eucharistie

Vous reconnaissez-vous dans la manière qu'a Jean Baptiste de la Salle de communier au Christ (ami, union intime, changement de nos affections et de nos mœurs, accueil d'un certain esprit de vie divine, grand désir, consolation, fortification, soutien...) et de communier aux autres ?

VII - FAIRE CONFIANCE À DIEU QUI NE NOUS ABANDONNE JAMAIS

« Ne vous laissez point persuader mal à propos que vous soyez abandonné de Dieu. Croyez, au contraire, que Dieu est plus disposé qu'il n'a jamais été à vous recevoir entre ses bras ; et, à mesure que votre mal augmente, sa miséricorde devient aussi plus grande et plus abondante à votre égard. Il sait combien est grande votre faiblesse et qu'il faut que sa grâce établisse et confirme en vous ce que votre faiblesse et votre lâcheté peut vous faire perdre tout moment »

Méditation

Je dis au Seigneur ma totale confiance en sa grâce dans mes projets actuels et dans mes soucis et épreuves actuels.

VIII - CHERCHER DIEU ET NON PAS LE GOÛT

« Témoignez que c'est lui que vous cherchez et non pas le goût ! » ... « Vous occupez-vous volontiers à penser à Dieu et à parler de Dieu ? N'y a-t-il pas que ce qui regarde Dieu qui vous touche et qui vous soit sensible ! » (cf les Jésuites : « Chercher Dieu en toutes choses ! ») « Si vous cherchez Dieu et non pas la consolation, vous mettrez aisément votre esprit en paix. Quelques fois, il semble que Notre Seigneur dorme à notre égard, mais il sait ensuite nous réveiller et nous faire marcher. Il ne faut pas aller plus vite ni autrement qu'il ne veut et il faut se reposer quand il le souhaite »

Chercher Dieu et chercher à être tout à Dieu, qu'on en éprouve le goût et la consolation ou non.

*« Oh, combien y a-t-il de personnes consacrées à Dieu qui ne se sont pas données entièrement à lui et qui vivent dans la mollesse et la négligence ! Dites au moins avec David : « C'est aujourd'hui que je veux commencer à être tout à Dieu » **Être tout à Dieu, cela ne veut pas dire être tout le temps dans l'oraison, le cœur à cœur , mais être là où Dieu nous veut dans le travail qu'il nous demande** : « Vous aimez la retraite... mais vous devez la quitter quand Dieu demande de vous que vous travailliez au salut des âmes qu'il vous a confiées ! »*

Exercice spirituel

Chercher Dieu dans l'oraison ou l'action, qu'on en éprouve goût et consolation ou qu'on soit dans la sécheresse et le vide.

Être là où Dieu veut qu'on soit et non où on aimerait être.

IX - SE LAISSER CONDUIRE PAR LA FOI

« La Foi doit servir de guide et de lumière à tous les Chrétiens pour les conduire et les diriger dans la voie du salut... » « Souvenez-vous toujours de ces paroles: le juste vit de la Foi, que votre premier soin soit de vous conduire par esprit de foi et non pas par caprice, par fantaisie ou par humeur, ni par inclination, ni par la coutume des hommes et du monde, ni même par raison, mais par la foi et par la parole de Jésus-Christ, la faisant règle de votre conduite ...

Que votre foi soit agissante et animée de la charité, qu'elle vous fasse détacher de toutes choses, c'est-à-dire que vous preniez garde avec un très grand soin d'être toujours prêt à tout perdre plutôt que Dieu, à quitter tout plutôt que sa sainte volonté reconnue et sacrifier tout : honneur, santé et vie, pour la gloire et les intérêts de Dieu »

Exercice spirituel

Se laisser conduire par la foi et la Parole de Dieu et non par le caprice, la fantaisie, l'humeur, l'inclination, la coutume des hommes et du monde, la raison... l'honneur, la santé... on peut ajouter : l'habitude, les intérêts et quoi encore ?...

Et que notre foi soit agissante et animée par la charité !...

X- SE LAISSER TRANSFORMER PAR LA MÉDITATION DE LA PAROLE DE DIEU

« Méditez souvent les Paroles de l'Écriture sainte pour vous encourager à faire le bien et à vous conduire selon l'esprit de votre état (soit de laïc chrétien, soit de religieux). Car la Parole de Dieu qui y est contenue a cet effet, selon St Paul, parce qu'elle est vivante et efficace et qu'elle perce plus qu'une épée à deux tranchants. Elle entre même, continue ce saint Apôtre, et pénètre jusque dans les replis les plus cachés de l'âme et de l'esprit ». On finit par agir comme on pense... On finit par penser comme ce qu'on a lu ou entendu si cela nous touche... Il faut donc lire la Parole, se laisser toucher par elle et elle finira par nous faire penser comme elle et agir comme elle. Si on est mû par des pensées inspirées de Dieu, on sera porté à agir comme Dieu veut qu'on agisse.

Débat

Êtes-vous d'accord pour dire que la Parole de Dieu est efficace, que plus on la médite et plus elle nous fait penser comme elle et agir comme elle ?

XI - AIMER L'ÉGLISE

« Nous devons dépendre de l'Église dans tout ce qui regarde la religion. Nous devons être soumis à toutes ses décisions et les écouter comme des oracles !... » ... « Cette Église est l'assemblée où la société de tous ceux qui croient en Dieu, et en Jésus-Christ, et à la doctrine qu'il a enseignée, qui

sont unis ensemble en un même Corps, et sont soumis au Pape qui en est le chef visible, et à leurs pasteurs. Cette Église n'est pas un corps inanimé, c'est le Saint Esprit qui l'anime par la grâce et par la charité, qu'il répand dans les cœurs de fidèles lorsqu'ils reçoivent le Baptême qui leur donne entrée dans l'Église » Être utile à l'Église et dans l'Église, ce n'est pas se confiner dans une piété personnelle, mais apporter aux autres notre science ou nos actes : « La piété, lorsqu'elle est seule dans un homme, n'est ordinairement utile qu'à lui ; mais la science jointe à la piété (et l'action) est ce qui rend les grands hommes très utiles à l'Église ! »

Exercice spirituel

Être actif dans l'Église, lui apporter « *notre science et nos actes* » et pas nous contenter d'une piété personnelle ou d'une foi à soi comme le disent certains : « J'ai ma foi à moi, ça ne regarde personne... même pas l'Église ! »

XII - VIVRE DE L'ESPRIT ET ÊTRE ANIMÉ PAR L'ESPRIT

« Une âme qui est bien à Dieu doit vivre et être animée de l'Esprit de Dieu : et une imperfection est un même obstacle à l'infusion de l'Esprit de Dieu qu'une petite pierre à l'écoulement de l'eau d'un tuyau dans un canal... Les inspirations sont ordinairement des lumières que Dieu répand dans une âme pour l'éclairer sur ce qu'elle doit faire pour son bien particulier... Quand on n'est pas fidèle aux inspirations, Dieu cesse d'en donner, les voyant inutiles (pour nous). Et surtout, n'être pas fidèle aux inspirations c'est ce que St Paul appelle « éteindre en soi le Saint-Esprit » (1 Th S, 19) « On peut même dire que c'est « résister au Saint Esprit » ; et c'est lui faire une grande injure » Pour se rendre disponible à l'Esprit et à ses inspirations, ses motions diraient les Jésuites, il faut prier... et se détacher de tout, se vider de tout: « Rien ne dispose mieux à recevoir l'Esprit Saint que la prière ! »... « Dieu se communique volontiers aux hommes qu'il trouve détachés de tout ; car il aime leur parler seul à seul, et plus trouve-t-il leur cœur vide des choses du monde, plus se fait-il connaître à eux et les remplit-il de son Esprit ». Plus on est responsable, plus on doit se laisser conduire par l'Esprit : « Ceux qui ont la conduite de personnes ne doivent pas se conduire par leur propre esprit dans leur fonction, mais il faut que ce soit l'Esprit de Dieu dont ils doivent être remplis qui dirige en eux et par eux toutes les personnes relevant de leur conduite ».

Méditation

Pour faire le vide en soi et laisser l'Esprit de Dieu me remplir de son souffle, de ses inspirations, de ses élans...

XIII - LE VRAI BONHEUR : CELUI DES BÉATITUDES

• « Elles se nomment Béatitudes parce que Jésus-Christ en les exposant a promis à ceux qui les pratiqueront un bonheur commencé dès cette vie, et qu'elles sont comme un gage et une assurance du bonheur consommé dont on jouit dans le Ciel »

• « Les pauvres d'esprit sont les humbles qui ont de la défiance d'eux-mêmes et ceux qui détachent leur cœur de l'affection des biens de la terre, pour l'attacher uniquement à Dieu » ... « Aimer autre chose que Dieu, c'est lui faire injure et lui préférer quelque chose qui est infiniment au-dessous de lui »... « Il ne nous est pas permis de nous donner, de toute l'étendue de notre cœur à autre chose qu'à Dieu, puisqu'il n'y a rien de créé que pour lui. »

• « Ces doux sont ceux qui se possèdent tellement eux-mêmes que, loin de s'aigrir, lorsqu'on les charge d'injures ils n'en n'ont pas même le moindre ressentiment »... « Ce n'est pas en grondant, en murmurant, en se plaignant hautement et en querellant, qu'on témoigne de l'amour et de l'union : c'est en se parlant d'une manière douce, affable, c'est en s'humiliant même au-dessous de ses Frères; car la parole douce, dit le Sage, rompt le cours de la colère, mais la parole dure excite la fureur » ... « Les personnes d'un naturel doux et modéré réussissent aisément à posséder le cœur des hommes ; elles s'insinuent tellement dans le cœur de ceux avec qui elles conversent, et à qui elles ont affaire, qu'elles les gagnent insensiblement ... C'est ainsi qu'on possède les cœurs et qu'on leur fait faire tout ce qu'on veut »

• « Les cœurs purs venant à Dieu parce qu'il n'y a point de ténèbres dans leur âme qui les empêchent de voir les vérités éternelles, et qu'étant purs et dégagés de toutes choses, ils verront Dieu dans le Ciel d'une vue très claire, très pénétrante ».

• « Ces bienheureux persécutés ... sont ceux qui, menant une vie sainte, souffrent des railleries, des mépris et des mauvais traitements par ceux qui vivent dans le dérèglement... »

Exercice spirituel

Cultiver le bonheur des Béatitudes, le bonheur d'un cœur détaché de tout, doux, sans ressentiment, pur...

XIV - NE PAS SÉPARER VIE HUMAINE ET APPEL A LA SAINTETÉ

« Bonne règle de conduite de **ne pas faire de différence entre les affaires propres de son état, et l'affaire de son salut et de sa perfection**, et s'assurer qu'on ne fera jamais mieux son salut ... qu'en faisant les devoirs de sa charge, pourvu qu'on les accomplisse en vue de l'ordre de Dieu. Il faut tâcher d'avoir toujours cela en vue... »

Voir son devoir d'état comme l'œuvre de son salut et l'œuvre de Dieu qui sauve et dire toujours à Dieu « Domine, opus tuum...Seigneur, voici ton œuvre ! »

La meilleure manière de travailler à notre salut, c'est de travailler au salut des autres:« C'est Dieu qui vous rend responsable du salut des autres et qui vous a mis dans l'obligation de subvenir à tous leurs besoins spirituels, ce doit être votre continuelle application » « Avez-vous quelquefois pensé à l'engagement que vous avez contracté en vous chargeant de ceux que Dieu vous commet et pour y correspondre ? Avez-vous autant de soin de leur salut que du votre propre ? »

Exercice spirituel

Ne pas séparer vie humaine et recherche de la sainteté car c'est dans la vie la plus concrète qu'on doit être saint, désireux de perfection.

XV - L'ABANDON À DIEU

« C'est la conduite ordinaire de Dieu de renverser les desseins des hommes, et de faire que le contraire arrive de ce qu'ils s'étaient proposé, afin qu'ils apprennent à se confier en Dieu, et à **s'abandonner entièrement à sa providence**, n'entreprenant rien d'eux-mêmes, parce qu'ils ne doivent vouloir que ce que Dieu veut ... »« Dieu qui conduit toutes choses avec sagesse et avec douceur et qui n'a pas coutume de forcer l'inclination des hommes, voulant m'engager à prendre entièrement le soin des écoles, le fit d'une manière assez imperceptible et en beaucoup de temps ; de sorte qu'un engagement me conduisit dans un autre, sans l'avoir prévu dans commencement »« Quand les hommes ne peuvent rien, dit-il, c'est alors que Dieu fait tout de son côté, faisant paraître en même temps, et sa puissance et sa bonté avec éclat. **C'est pourquoi vous devez vous abandonner à Dieu**, comme firent ces gens qui suivirent Notre Seigneur, ou pour souffrir autant qu'il lui plaira, comme étant un avantage pour vous, ou pour être mis hors de peine par tels moyens que Dieu jugera vous être les plus avantageux sans vous embarrasser l'esprit pour vous mettre en repos par vos propres soins, qui souvent seraient inutiles »

Méditation

Chacun s'abandonne à Dieu dans la confiance totale en lui disant : « Que ta volonté soit faite... et non la mienne ! »

Prières

« Oserai-je bien, mon Seigneur et mon Dieu, commettre encore le péché, sachant que Vous êtes venu pour effacer le péché et pour détruire les œuvres du démon, qui sont les péchés.

Quoi, Seigneur, je rétablirai en moi ce que Vous y êtes venu détruire avec tant de peine et de souffrance !

Ce sont mes péchés, Seigneur, qui Vous ont réduit en cet état d'enfance, de pauvreté et d'humiliation.

Ce sont mes péchés qui Vous ont fait répandre tant de larmes, dès votre Naissance.

C'est mon orgueil et mon amour pour le luxe et les vanités qui Vous ont humilié jusqu'à naître dans une étable couché dans une crèche sur la paille entre deux vils animaux.

C'est pour confondre et détruire ma cupidité et convoitise insatiable des biens et des richesses, mon amour déréglé des commodités et des plaisirs, que Vous souffrez une si rigoureuse pauvreté.

Et après la considération de ces vérités, je voudrais encore commettre le mal.

Ah ! Seigneur, ne permettez pas que je sois si dénaturé que d'aimer encore le péché puisqu'il Vous a tant coûté pour le détruire. Vous qui êtes mon Créateur, mon Père, mon Roi, et mon Dieu.

Oh ! Que plutôt je meure que de continuer à faire choses si indignes, ou que de retourner à ceux que Vous m'avez fait la Grâce de quitter. Tout-puissant Sauveur, aimable Jésus, par la vertu et la grâce de Votre adorable Naissance, détruisez et anéantissez en moi tout péché et toute inclination au péché, et me pardonnez miséricordieusement tous ceux que j'ai été si malheureux que de commettre.

Ainsi soit-il !

Jean Baptiste de la Salle

Priez St Jean Baptiste de la Salle pour les parents et éducateurs en difficulté

Oh, Saint Jean-Baptiste de la Salle, quelle difficulté d'accompagner la croissance de nos enfants !

Aide-nous tous, parents, famille, enseignants, prêtres, à ne pas renoncer à notre tâche d'éducateurs.

Saint Jean-Baptiste de la Salle, aide, nous t'en prions, les parents qui démissionnent devant les difficultés de dialogue et d'autorité qu'ils rencontrent avec leurs adolescents.

Souvent les enseignants ne veulent pas être responsabilisés comme éducateurs.

Nous te prions, Saint Jean-Baptiste de la Salle pour tous les enseignants de nos collèges et de nos lycées, aide-les à sentir combien les regardent en attendant d'eux qu'ils soient des modèles de l'ensemble de leur comportement social.

Amen.

« Je Vous salue, ô Mère de mon Dieu,
*Vierge bénie entre toutes les femmes,
Que béni soit en tout temps, en tout lieu,
Votre cher Fils, le Sauveur de nos âmes.*

*Reine du Ciel, Mère du Tout-Puissant,
Qui sous ses Lois tient notre âme asservie,
Priez pour nous, pécheurs dès maintenant,
Et dans l'instant dernier de notre vie.*

*Je Vous salue,
Ô chaste et parfaite Marie !
Vous êtes de Grâces remplie,
Le Seigneur est avec Vous,
Vous êtes par-dessus
Toutes femmes bénie,
Et le fruit qui de Vous
Tire Sa sainte Vie
C'est Jésus qui nous bénit tous.*

*Sainte Vierge Marie,
Incomparable Mère
D'un Fils qui n'a que Dieu pour Père
Priez pour nous présentement,
Et lorsque nous serons
A notre heure dernière,
Comme à peine en mourant,
On songe à la prière,
Priez pour nous plus ardemment.*

Ainsi soit-il. »